

Extrait d'une lettre de D. Fleurand à l'auteur du Journal, touchant *l'Art de vérifier les dates*.

Bouzonville. Le 28 Mars 1785.

**L'***Estime singulière & bien sincère que vos talens & sur-tout votre zèle pour la religion chrétienne m'ont inspirée, me donne la confiance de vous écrire pour me plaindre à vous-même de la manière dont vous parlez d'un religieux très-respectable. J'ai versé un torrent de larmes en lisant votre Journal du 15 Février dernier. Je ne connois D. Clement que par ses lettres, & par la relation de plusieurs personnes de probité, qui ont vécu quelque tems avec lui ; tout a contribué à m'en faire prendre la plus haute idée. Je puis vous assurer que c'est un homme absolument détaché de tout, & sur-tout de la fumée des honneurs ; & que cette phrase, on voit sans peine que les rédacteurs ont moins cherché à instruire qu'à se distinguer, plus attentifs à quitter les routes battues qu'à saisir la vérité & l'ordre exact de l'histoire, est absolument contraire à la vérité &c.*

**RÉPONSE.** Je suis bien réellement affligé d'avoir par une critique purement littéraire fait répandre *un torrent de larmes* à un sage & pieux religieux ; mais je le prie de considérer que je n'ai pas dit un mot qui